

La trêve de Noël

Il y a très longtemps, à l'approche de Noël et pendant les fêtes de fin d'année il y avait la trêve. Le mot trêve signifie que durant cette période on ne tue pas, on ne ment pas, on ne vole pas, on ne fait pas la guerre.

La trêve était fort respectée en cette époque lointaine.

Le roi à la sortie de la messe distribuait des pièces d'or et proclamait à ses soldats :

“ Aujourd'hui, n'allez pas à la guerre, jouez plutôt à la belote ”.

Et les soldats s'installaient pour une partie de cartes.

Le petit chaperon rouge pouvait sans crainte confier son panier plein de victuailles au grand méchant loup, il ne la dévorerait pas sur le trajet qui menait chez sa grand-mère. Même les chats ne mangeaient pas les souris. Les oiseaux laissaient les vers de terre tranquilles et les loups passaient devant les bergeries en soupirant :

“ Pas de gigot d'agneau, en ce moment c'est la trêve ! ”

C'était la paix universelle, tout le monde était bon.

Dans un village du royaume, les habitants étaient particulièrement aimables avant les fêtes de la nativité. Tout le monde fraternisait ; plus question de dire du mal de son voisin et l'on offrait des cadeaux à son pire ennemi lors d'un grand réveillon.

Ce repas de fête était préparé longtemps à l'avance. La tradition voulait qu'on tire au sort qui ferait l'immense bûche de Noël à la crème pâtissière. Une année, le sort tomba sur Euphrasie. Or Euphrasie était un peu sorcière et surtout étourdie :

— Voyons la farine... c'est fait. Touiller avec le sucre... c'est fait, les œufs... bien. Et si je mettais un peu de cannelle ?

Hélas ! Elle se trompa de flacon et prit celui qui contenait une liqueur de bave d'escargots avec un zest de toile d'araignée. Quand les villageois croquèrent dans le gâteau, par politesse, ils la félicitèrent... mais du bouts des lèvres :

“ Il est bon, Euphrasie ton gâteau, mais c'est bizarre cet arrière goût ! On ne saurait dire de quoi il s'agit ” !

Ils avaient rompu la trêve en mentant.

Dans les heures suivantes, ils eurent tous mal au ventre. Cette petite pincée en trop les avait rendus malade. Cette petite pincée allait avoir des conséquences énormes.

L'année suivante en début décembre, Euphrasie fut avertie qu'elle ne serait pas invitée pour le réveillon de Noël. Folle de rage, dans les jours qui suivirent, elle parcourut les sentiers de la campagne environnante en grommelant :

— Désormais je ne ferai plus la trêve, je vais être méchante le jour de Noël. Qu'est ce que je peux trouver de très méchant à faire ?

Les oiseaux l'entendirent et dirent :

“ Elle n'a pas tort, à Noël, on se fera une fricassée de vers de terre. ”

Le loup pensa :

“ Elle a raison, j'en ai assez de porter le panier du petit chaperon rouge, elle y met des tas de pots de beurre et des galettes qui pèsent une tonne ”

Ses frères décidèrent que pour le prochain réveillon, ils feraient un méchoui d'agneau.

Le roi passant par là à cheval surprit lui aussi le discours d'Euphrasie et décida :

“ Moi aussi j'en ai assez d'être bon pendant les fêtes. Cette année, je ne distribuerai pas des écus d'or et je serai de méchante humeur. ”

Effectivement, il sortit de la messe sans distribuer son aumône et réprimanda ses soldats qui étaient en train de jouer à la belote :

“ Au lieu de vous amuser, étrillez vos chevaux, faites briller vos armures et partez pour ce village de mon royaume où une femme veut faire quelque chose de très méchant le jour de Noël.

Qu'avait donc trouvé de très méchant à faire Euphrasie ? Rien, elle n'avait rien trouvé... mais tous les habitants avaient entendu ses intentions et chacun était décidé à l'imiter, la trêve de Noël ne serait pas respectée. Et pour commencer, les habitants d'un commun accord accusèrent la mauvaise pâtissière de magie et la mirent en prison. Le sort en était jeté, le soir du vingt quatre décembre plus question de réveillonner, plus question de s'offrir des cadeaux ; c'était à qui dirait le plus de méchancetés et cela tourna à la bataille générale.

Quand les soldats du roi arrivèrent, en voulant rétablir l'ordre, ils tuèrent quelques villageois.

Alors les étoiles s'éteignirent une à une dans le ciel. La nuit devint d'un noir absolu. Et tout ça, pour une petite pincée en trop dans le gâteau d'Euphrasie !

De ce jour, il y eut des nuits d'hiver, de printemps, d'été, d'automne sans étoiles et le cœur des villageois était tout aussi noir.

Il fallait trouver une solution à cette situation dramatique. Un paysan proposa de demander l'aide du roi :

“ Ah non ! On a vu ce qu'il a fait en nous envoyant ses soldats ! ”

Un jour passèrent des marchands. Les marchands leur vendirent des bougies mais les bougies n'éclairaient que le sol, pas le ciel nocturne.

Alors ils firent venir un sage. Celui-ci les réunit dans la nuit profonde et leur demanda s'ils avaient fait du mal à quelqu'un. Ils se souvinrent d'Euphrasie qui était toujours en prison. A peine fut-elle libérée que dans le ciel les étoiles s'éclairèrent les unes après les autres.

Désormais à l'approche des fêtes on ne dit plus de mal de son voisin et on recommença à s'offrir des cadeaux. Le roi reprit l'habitude de distribuer son obole

pendant que les soldats jouaient tranquillement à la belote, le Chaperon Rouge put traverser les bois sans crainte pour se rendre chez sa grand-maman, les loups maudirent les hommes qui avaient rétabli la trêve en regardant avec envie les agneaux dans leurs enclos, les oiseaux firent eux aussi jeûne : les vers de terre pouvaient gigoter tout à leur aise dans l'herbe. La nuit de Noël était redevenue une nuit de paix et de partage. Quant à Euphrasie, elle fut à nouveau invitée au grand repas du réveillon mais elle ne fit plus jamais de gâteaux.